

# Algérie, un si beau pays, livré au pillage depuis 60 ans entre guerres civiles et dictature

## Le grenier à blé du monde romain

**Les Phéniciens** sont présent en Afrique du Nord dès le IXème siècle avant Jésus-Christ et fondent Carthage.

A partir du 2ème siècle avant J-C, les Romains assurent l'unité et le développement de l'Afrique du Nord. Ils font de ce pays **la plus riche contrée du monde Antique qui devient le grenier à blé de Rome**. De nombreuses villes importantes, dotées de monuments impressionnants, sont édifiées jusqu'aux portes du désert comme en témoigne les villes de Timgad et Lambèse au nord des Aurès, Tébessa au sud et surtout Cyrta, ou encore Mascula avec ses piscines chaudes provenant d'une résurgence à 76 degrés et sa station thermale pour les rhumatismes en ayant capté un puits naturel d'où sort un air chaud et sec.

L'art et la culture se développent et **les Berbères qui peuplent cette région que l'on nomme la Numidie** ou parfois la Berbérie, adoptent la langue latine .

**Le Christianisme est particulièrement florissant**, bien avant la Gaule, et les Berbères donnent à l'Église universelle trois grands Papes : Saint Victor 1er, Miltiade (l'organisateur du concile de Latran) et surtout saint Gélase 1er, d'origine Kabyle, qui administra l'Église universelle avec une particulière clairvoyance, enfin saint Augustin, un des principaux docteurs de l'Église, né à Souk-Arras, de mère berbère (sainte Monique) et de père romain..

## L'invasion arabe, par le feu et par le sang

Tout se gâte au VII ème siècle avec **l'invasion arabe, par le feu et par le sang, qui progressivement met en coupe réglée le pays**, au cours de huit campagnes militaires particulièrement sanglantes et la soumission rigoureuse des populations aux **lois de l'Islam**. C'est en Kabylie et surtout dans les Aurès que la résistance à cette invasion arabe sera la plus longue avec à la tête des chaouias (berbères des Aurès) un personnage hors du commun, la **Kahena**, qui les repousse à la mer mais finit par être submergée.

S'amorce alors un grand mouvement d'**exode des populations christianisées** vers les îles voisines et l'Italie. Exode également d'une partie de la population juive soumise comme les chrétiens au **statut de « dhimmi »** c'est à dire de **sous-hommes marginalisés**, toutes fonctions essentielles interdites. Ainsi disparaît l'antique Église d'Afrique du Nord si florissante dont l'agonie s'étendra sur plusieurs siècles.

Avec les arabes qui pratiquent surtout la razzia, humaine tout autant que matérielle, **la Numidie retourne à la misère**, parcourue par des tributs qui se font une guerre quasi permanente. L'Afrique du nord passe sous la **domination Ottomane** qui dans la pratique ne contrôle réellement que les grandes villes portuaires avec **un dey à Tunis et à Alger**. Des ports florissants dans la mesure où les corsaires pratiquent la razzia sur toute les côtes méditerranéennes, en particulier en gaule, occupant notamment **le massif des Maures** (le nom est resté). Il n'y a pas que les marchandises qui sont pillées, hommes femmes et enfants sont emmenés en esclavage et vendus sur les marchés. Les enfants deviennent des janissaires ottomans.

**L'Espagne est ensuite envahie par les arabes**, à partir de 711, dans sa presque totalité et pendant 7 siècles. L'armée musulmane passe ensuite les Pyrénées, ravage l'Aquitaine, la vallée du Rhône, monte jusqu'à Tours et ce n'est qu'en **732 à Poitiers** que l'invasion arabe connut l'ultime reflux.

Au XIII ème siècle saint Jean de Matha et saint Félix de Valois fondent l'ordre des Trinitaires pour **le rachat des chrétiens enlevés par les barbaresques** dont on situe le nombre à près d'un million. Au XVII ème saint Vincent de Paul est même fait prisonnier.

## Mettre un terme à la piraterie

**C'est justement pour faire cesser l'esclavage que la France organise en 1830 une expédition** pour notamment libérer les esclaves européens qui croupissent dans les geôles du port d'Alger et mettre un terme à la piraterie en méditerranée.

L'instabilité des tribus toujours en guerre les unes contre les autres amène la France à pénétrer à l'intérieur du pays pour le stabiliser. **C'est la France qui établit en 1839 les contours d'un pays auquel elle donne**

**le nom d'ALGÉRIE.** Précédemment les frontières ne sont pas définies, c'est d'ailleurs le même problème en Afrique noire, d'où les conflits concernant encore actuellement **le Sahara** qui à l'origine n'appartient à personne et dont toute la partie ouest fut en son temps sous le contrôle du Maroc.

## La mise en valeur du pays

La France envoie en Algérie **des volontaires**, souvent aussi **des proscrits**, comme après la révolution de 1848, **pour cultiver et développer un pays** qui est essentiellement constitué de marais ou de zone désertiques. Volontaires et proscrits arrivent aussi d'Espagne ou Italie.

Joseph Maurin, médecin, écrit vers 1900 :« Le paludisme sévit un peu partout, cirrhoses mortelles, la syphilis est très répandue, les grandes endémies n'ont pas été jugulées : le trachome, la variole, le typhus, la typhoïde et le choléra infantiles , atteignent aussi bien les populations locales que les nouveaux arrivés ».

C'est donc au prix d'une mortalité terrible que les marais sont asséchés et **deviennent comme la Mitidja des plaines extrêmement fertiles** avec arbres fruitiers, vignes, maraîchage etc, et les zones arides sont également mises en valeur avec la culture des céréales, tout comme les forêts. La France découvre la présence de **minerais** et surtout à partir des années cinquante les **formidables gisements d'hydrocarbures et de gaz**.

Au fil des années **la France développe les infrastructures** portuaires, routières et ferroviaires, aéroports, barrages hydroélectriques, hôpitaux particulièrement en pointe sur les maladies endémiques qui permettent progressivement de les éradiquer presque totalement ; le médecin militaire Alphonse **Laveran découvre en 1880 la cause du paludisme** ; la Mitidja est presque totalement assainie en 1904 au terme d'une grande campagne antipaludique menée par l'Institut Pasteur d'Alger ; création enfin d'écoles et universités réputées.

## Les soulèvements

**Le 8 mai 1945** et dans les jours qui suivent, des « émeutiers » se livrent à des massacres d'européens, essentiellement dans la région de Sétif qui est un lieu d'agitation anti-française, une émeute ayant déjà eu lieu en 1935. Sétif est le fief de **Ferhat Abbas**, pharmacien, auteur en 1943 d'un manifeste et d'une association « les amis du manifeste », député en 1945. Mais les émeutes viennent surtout d'une organisation particulièrement bien implantée, y compris en métropole chez les travailleurs émigrés, le PPA (Parti Populaire Algérien) de **Messali Hadj**, créé en 1925 et soutenu par les Oulémas(chefs religieux de l'Islam), à l'origine des Médersas (écoles coraniques) et des scouts musulmans.

**Une soixantaine d'européens sont massacrés** et plus d'une centaine affreusement blessés, tous des personnes qui occupent des emplois modestes, et **plusieurs centaines de musulmans** assassinés qui ont le tort d'aimer la France. Les émeutiers appellent à la guerre sainte (*le djihad*) et s'acharnent sur les femmes et les enfants avec un **sadisme incroyable** suivant en cela l'enseignement du Coran (sourates IV, V, XLVII...) « qu'ils soient tués ou crucifiés, que soient coupées leur mains et leurs jambes..crevez les yeux..)

A noter que le soulèvement a reçu le **soutien plus ou moins discret des américains** qui ont débarqué en nov 1942 en AFN, Roosevelt ne s'en cache pas, il cherche à affaiblir la France en la coupant de ses colonies et plus tard, dans les années 60, Kennedy fera de même, offrant notamment un pont d'or au FLN à l'ONU.

Le pouvoir politique français réprime ces émeutes avec beaucoup de fermeté (gouvernement de 1945 présidé par De Gaulle comportant 5 ministres communistes) mais **ne tire aucun enseignement** de ces événements pour procéder aux réformes qui s'imposent, en particulier concernant **le statut des arabo-berbères et un meilleur accès de ceux-ci aux emplois administratifs et aux professions libérales**.

## La Toussaint rouge

**1er novembre 1954, c'est la « Toussaint Rouge »**, des civils et des militaires sont assassinés, en particulier un jeune couple d'instituteurs de métropole qui rejoint son poste dans les Aurès et le Caïd qui tente de s'interposer. **Les enseignants sont particulièrement visés et les écoles brûlées** pour effacer toute trace de civilisation occidentale.

**Le soulèvement est décidé par le CRUA** (Comité Révolutionnaire d'Unité et d'Action), dissidence du MNA(Mouvement National Algérien) qui a succédé au PPA, toujours dirigé par Messali Hadj (qui a lancé l'insurrection du 8 mai 45 mais exilé en France, veut désormais trouver des solutions par la négociation).

Le CRUA est créé en 1953 par **Ben Bella et Mohamed Khider**. Le CRUA donne naissance au FLN (Front

de Libération National) et l'ALN (Armée de Libération Nationale) tandis que l'organisation politique devient le CNRA puis GPRA (Gouvernement Provisoire de la République Algérienne) que préside Ferhat Abbas et dont le siège est au Caire, à l'ombre de Nasser (qui a renversé le roi Farouk) et du panarabisme naissant.

## Un État algérien exclusivement arabe et musulman

**Août 1956, « Congrès de la Soummam »**, en Kabylie, réunion des principaux dirigeants du GPRA-FLN des maquis. Sont notamment présents : **Abane Ramdane, Krim Belkacem, Larbi ben M'hidi, Omar Ouamrane...** Ben Bella résidant au Caire ne réussit pas à rejoindre le lieu de réunion. Au retour la mule qui transporte tous les documents est interceptée par les militaires français.

**Ben Bella**, l'homme du panarabisme nasserien, **conteste les décisions prises** et après une réunion du CNRA au Caire, remet les pendules à l'heure, **fait étrangler Ramdane**, Amirouche chef de la wilaya 3 (Tizi-Ouzou) est quant à lui précipité et abattu dans une embuscade en 59 et Belkacem assassiné en 70. Il est strictement interdit aux historiens d'évoquer ces assassinats ni même de prononcer leur nom.

Dès 1955, **Ben Bella donne l'ordre de liquider tous ceux qui voudraient se placer en interlocuteur de la France, en particulier les hommes du MNA de Messali Hadj**, en Algérie comme en Métropole.

En mai 57, des villages entiers d'arabo-berbères comme Melouza seront rayés de la carte car ses habitants sont jugés favorables au MNA, plus de 300 morts, hommes, femmes, enfants massacrés de manière horribles, à coups de pioche ou de hache, deux jours plus tard ceux des villages d'Aïn-Manaa et Wagram. Cette effroyable guerre civile interne, entre FLN et MNA, fera au moins **10 000 morts** et probablement 30 000 parmi les arabo-berbères favorables à une solution négociée avec la France.

Nous sommes **loin d'un soulèvement unanime contre le colonisateur** mais bien, hier comme aujourd'hui, **en présence d'une guerre civile permanente pour le Pouvoir et d'une conquête arabo-islamiste.**

## L'urgence des réformes

Deux hommes ont bien compris les enjeux et les réformes qu'il faut entreprendre d'urgence, c'est Jacques **Soustelle**, gouverneur général en Algérie en 1955 et Robert **Lacoste** qui lui succède ; ils s'entourent d'élus locaux comme **Sid Cara**, qui deviendra ministre, ou Barakrok. Mais à Paris comme toujours on tergiverse.

En 1955, création dans toute l'Algérie des **SAS** (Sections administratives spécialisées sur le mode des anciens bureaux arabes) pour administrer avec efficacité les zones les plus isolées, création des **Harkas** c'est à dire d'unités supplétives constituées d'arabo-berbères notamment d'anciens rebelles écœurés par les outrances des chefs du FLN et qui rejoignent les troupes Françaises, leur nombre s'élève à **plus de 200 000 harkis et moghaznis** pour les SAS, soit au moins 4 fois plus que les rebelles ; des **commandos de chasse** qui vont nomadiser et tendre la nuit des embuscades aux rebelles, dans chaque village des **groupes d'auto-défense** souvent constitués à partir d'arabo-berbères ayant participé avec les troupes françaises aux deux grandes guerres, des **unités territoriales** (civils européens armés organisés militairement, qui protègent la nuit les édifices publics).

La France décide que le service militaire pour les jeunes français, en métropole comme en Algérie, passe de 18 à 30 mois avec séjour obligatoire en Algérie, **mesure impopulaire qui n'aurait pas dû avoir lieu**, on envoie pas des civils mal préparés affronter des situations très compliquées de terrorisme et de guerre civile

**Oct. 1956, arraisonnement de l'avion** reliant le Maroc à la Tunisie, transportant la délégation « extérieure » du FLN-GPRA (Ben Bella, Boudiaf, Ait Ahmed, Lacheraf, Khider) qui seront mis en résidence surveillée en métropole. Le moment venu De Gaulle fait en secret de Ben Bella, son interlocuteur privilégié.

Janvier 1957, « **bataille d'Alger** » qui permet d'éradiquer les attentats sanglants (bombes ou grenades meurtrières jetées aveuglément dans les cafés, aux arrêts de bus etc.). Pour déjouer les contrôles les terroristes utilisent des femmes habillées à l'européenne, voire des européennes, pour poser les bombes. Pendant ce temps le Général Salan, commandant en chef, puis le général Challe initient, avec les meilleurs régiments (parachutistes et Légion), des **grandes opérations** militaires qui « ratissent » successivement les zones montagneuses de l'Algérie où sont implantés les maquis du FLN

Dans le même temps **des écoles** sont mises en place dans les endroits les plus isolés, généralement en lien avec les SAS, souvent avec des jeunes du contingent pour instituteurs, des **centres de formation pour les métiers manuels ; des infirmières** d'origine européenne ou autochtones sont formées et sillonnent le

bled pour éradiquer les maladies endémiques comme le trachome qui rend aveugle ; enfin un réel développement artisanal et industriel est réalisé notamment dans le cadre du « plan de Constantine »..

### **Progressivement l'Algérie est pacifiée et la rébellion réduite à sa plus simple expression.**

Mai 1958 est le point culminant des **grandes fraternisations** entre les différentes communautés qui entrevoient désormais un avenir commun se dessiner.

## **Retour de De Gaulle au Pouvoir, le pire est à venir**

### **Mai 1958, De Gaulle arrive au Pouvoir,**

Après divers coups tordus comme l'attentat au bazooka contre le général Salan (c'est son aide de camp qui est tué) dont l'objectif est de créer des désordres pour faire apparaître De Gaulle comme le seul recours, c'est la **grande manifestation du 13 mai 58 à Alger** organisée en sous main par son mouvement que dirige Michel Debré et qui a pour but d'appeler De Gaulle au Pouvoir (nom de code de ce « coup d'État démocratique » : « Résurrection » ) puis la venue en Algérie de De Gaulle devenu Chef de l'État Français et son fameux « Je vous ai compris » et même « **Vive l'Algérie française** », qui installe le quiproquo.

**De Gaulle change brutalement la donne.** Alors que la lutte contre la rébellion est gagnée et que les derniers rebelles se terrent dans les montagnes, que la population voit son avenir dans une Algérie nouvelle, plus autonome mais gardant des liens étroits avec la France, **De Gaulle abat ses cartes** et le 18 septembre 1959 parle d'**autodétermination**, tout en maintenant l'équivoque jusqu'au bout.

**1960, Si Salah propose un véritable cessez le feu.** Chef de la Willaya IV, une des plus puissantes, reflétant le découragement des derniers rebelles, propose au nom des combattants de « l'intérieur », c'est à dire des maquis, un véritable « cessez le feu ». Si Salah accepte d'aller à Paris rencontrer **De Gaulle. Celui-ci l'éconduit** et Si Salah et ses adjoints, de retour en Algérie, seront étrangement assassinés, on ne saura jamais par qui. On va découvrir que De Gaulle ne veut comme interlocuteur que le GPRA qui est au Caire sous la protection de Nasser.

Incroyable, dès son arrivée au Pouvoir De Gaulle **libère 6000 prisonniers rebelles mais ne réclame pas en échange nos soldats et les civils aux mains du FLN, qui pour la plupart seront massacrés.**

## **Les provocations de De Gaulle pour avoir les mains libres**

**L'affaire des Barricades d'Alger** le 24 janvier 1960 permet à De Gaulle de **dissoudre les UT** (Unités Territoriales), composées d'européens armés et militairement organisés qui montent la garde la nuit pour protéger les infrastructures et De Gaulle commence à **muter les chefs militaires les plus en vue.**

**Le putsch à Alger des généraux** (Salan, Jouhaud, Challe, Zeller) le 21 avril 1961, et des régiments qui veulent rester fidèles à la parole donnée de protéger la population et d'une Algérie qui évolue mais reste liée à la France. L'objectif est de faire pression sur le Pouvoir à Paris pour ne pas abandonner l'Algérie. De Gaulle va en profiter pour dissoudre les meilleurs régiments comme le 1er REP (Légionnaires), mettre en prison les officiers qui ont participé au putsch et muter les autres. **L'armée est décapitée.**

**La clandestinité.** Les officiers les plus déterminés à sauver la population d'Algérie, européens tout autant qu'arabo-berbères, à **rester fidèles** à leurs compagnons d'armes que sont les 200 000 harkis et assimilés, ces officiers et ces civils avec à leur tête les généraux Salan et Jouhaud entrent en clandestinité, c'est l'OAS (Organisation Armée Secrète).

De Gaulle mène une répression sanglante contre l'OAS, n'hésitant pas à utiliser comme hommes de main des repris de justice, les barbouzes, pour ses basses œuvres, arrestations, tortures et assassinats , faisant pour cela cause commune avec le FLN auquel il livre par exemple des listes de « suspects » OAS.

## **Du simulacre de pourparlers à la dictature algérienne**

**Les soit disant négociations d'Évian**, avec le seul GPRA, se déroulent au mépris des populations fidèles à la France, De Gaulle s'aligne au final exclusivement sur les positions du GPRA, les interlocuteurs qu'il s'est choisi et leur concède tout sans aucune réserve ni contre partie et fixe l'Indépendance au 1er juillet.

**Le régime algérien est donc né le 19 mars 1962 du simulacre d'accords d'Évian**, voulus par De Gaulle, qui a choisi de remettre l'Algérie entre les mains du seul GPRA (installé au Caire) et dont le bras armé est le FLN, **écartant par là même tous les autres interlocuteurs légitimes** que ce soient les élus locaux, les

élus nationaux (députés), les corps constitués, les 200 000 harkis, les anciens combattants des deux grandes guerres, les groupes d'auto-défense, les civils des unités territoriales, et d'une manière générale **l'ensemble des populations majoritairement favorables à une solution liant l'Algérie à la France**, qu'ils soient d'origine européenne, arabe ou berbère, voire les opposants historiques comme le MNA.

**Dès le 19 mars**, De Gaulle regonfle le FLN en libérant les 16 000 derniers prisonniers (ne réclame toujours pas les nôtres) et proclame un cessez-le-feu unilatéral appliqué seulement par l'armée française. **Le FLN lui se livre aux enlèvements, tortures, assassinats d'européens**, sous l'œil indifférent de l'armée française (largement épurée et quasiment consignée dans ses casernes) pour provoquer un sauve-qui-peut général des européens, « **la valise ou le cercueil** ».

Commence également le massacre de tous ceux, élus, anciens combattants des deux grandes guerres, harkis (que l'armée française a honteusement désarmé) et leurs familles, qui avaient tous cru dans les valeurs civilisatrices et la parole donnée de la France de protéger les populations : **plus de 200 000 personnes, hommes femmes, enfants, exécutés après d'effroyables tortures, jamais imaginées. Le soulèvement doit apparaître unitaire, aucun témoin des divergences quand au devenir de l'Algérie ne doit subsister.** C'est la vraie raison des massacres, avec l'instauration de la terreur pour gouverner.

**A Alger, le 26 mars 62, l'armée française tire sur une foule d'européens pacifiques** et non armés : 80 morts et plus de 200 blessés. Enfin **à Oran massacre par le FLN de plusieurs milliers d'européens raflés dans les rues le jour de l'indépendance** et alors que l'armée française, sous les ordres du général Katz dispose de 25 000 soldats sur place. Quelques militaires désobéissent et sauvent des vies.

## **Mais pourquoi donc De Gaulle a-t-il fait le choix contre nature du seul GPRA ?**

De Gaulle s'est mis en tête de jouer un rôle éminent au niveau mondial, ce qu'il n'avait pas réussi à faire en 1945. **Il veut prendre la tête des pays dits « non-alignés », être le porte parole d'une troisième voie entre le bloc soviétique et les États Unis.**

C'est le colonel Nasser, au Pouvoir en Égypte, qui est à l'origine de ce mouvement des « non-alignés » qui regroupe essentiellement Tito (Yougoslavie) Soekarno (Indonésie) Nehru (Inde), occasionnellement Zhou Enlai (Chine) et Bourguiba (Tunisie)..

C'est pour cet objectif que De Gaulle se débarrasse au plus vite de l'Algérie, et ne reconnaît comme seul interlocuteur que les protégés de **Nasser** ( le GPRA), Nasser dont il veut absolument devenir l'ami, lui De Gaulle, qui se prend pour « l'homme providentiel », le « visionnaire »...

**De Gaulle s'est fourvoyé** dans cette voie auto-centrée sur sa personne qui est **une tragique catastrophe**, un échec sur toute la ligne, véritable crime contre l'humanité au regard des massacres qui s'en suivent.

**De Gaulle a par ailleurs assouvi de vieilles haines**, notamment **envers la population d'Algérie** dans son ensemble, restée fidèle en 1940 au Chef de la France, le Maréchal Pétain et au général Weygand qui va forger l'armée d'Afrique, forte de 200 000 hommes, qui libérera la France en débarquant en Italie, puis en Corse et en Provence, éclipsant la 2ème DB de Leclerc, population algérienne qui accueille en 1942 le débarquement américain en Algérie sans que lui De Gaulle soit au courant.

Enfin **son odieux mépris des arabes** qui pourtant se sont illustrés très courageusement dans les deux grandes guerres, forçant l'admiration des américains dans les batailles comme Monte Cassino en Italie.

Dans « Au fil de l'épée », De Gaulle révèle sa vraie mentalité quand il écrit : « **L'homme d'action ne se conçoit guère sans une forte dose d'égoïsme, d'orgueil, de dureté et de ruse** ». Voilà le personnage qui réalisera l'impensable, **le parjure suprême.**

## **Quelle était la solution honnête ?**

Dès 1958, le Bachaga Boualem (Croix de guerre 39-45, vice président de l'Assemblée Nationale) propose au général De Gaulle de **renvoyer les jeunes appelés** du Contingent dans leurs familles en ne gardant que les volontaires et provisoirement l'armée de métier, le temps de faire passer les harkis et assimilés de 200 à 300 000 hommes et de **transformer ces « supplétifs » en unités régulières** appelées à prendre progressivement le relais des troupes françaises, conserver les Unités territoriales et les groupes d'auto-défense. Accélérer l'accession des autochtones aux postes administratifs et professions libérales. Régler définitivement le problème du statut des autochtones arabo-berbères. **Commencer ensuite par des élections libres aux échelons locaux. Évoluer progressivement vers une autonomie réaliste et conserver en tous domaines des traités de coopération avec la France.**

Au lieu de cela De Gaulle a arbitrairement et sans aucun respect des populations, livré l'Algérie à un clan qui avait pourtant annoncé la couleur : un État algérien exclusivement arabe et musulman, **en clair la charia pour tous**, et dont on sait qu'il extermine les voix divergentes. L'exemple de Mélouza est prémonitoire.

## **Rien ne se passe comme prévu**

Dès l'Indépendance, le « **clan de Oujda** », (appelé aussi clan de Tlemcen) **avec à sa tête le colonel Boumediene**, qui a passé pratiquement toute la guerre d'Algérie au Maroc, loin des combats, (après avoir été chef de la wilaya 5, il voit plus loin et préfère passer au Maroc) et que Ferhat Abbas et Ben Bella opportunistes viennent de rejoindre, **entre en Algérie avec « l'armée des frontières »**, forte de 25000 à 30000 hommes, parfaitement équipée en matériel soviétique. Les troupes stationnées en Tunisie accourent.

Boumediene somme les chefs des « maquis de l'intérieur » de se soumettre. S'en suit des **combats sanglants** (en particulier avec la wilaya 4) d'autant qu'apparaît **une troisième composante Kabyle** (Tizi-Ouzou), issue elle aussi, des maquis, emmenée par des leaders historiques, Ait Ahmed et Boudiaf rejoints par Krim Belkacem.

Cette guerre civile de l'été 1962 fera des milliers de morts. **Nous sommes toujours loin, une fois encore, de la version officielle d'un soulèvement populaire unanime qui a chassé le colonisateur.**

Les nouveaux maîtres achèvent d'**exterminer les Harkis** que l'armée française a désarmé, **ainsi que tous les civils musulmans qui avaient mis leur confiance dans la France**. Hommes, femmes, enfants, vieillards sont massacrés dans d'horribles conditions jamais imaginées et alors que l'armée française est toujours présente. Probablement 300 000 personnes. Leur nombre ne sera jamais élucidé, il ne faut pas qu'apparaisse **une pareille opposition au nouveau Pouvoir**, opposition bien plus nombreuse que le FLN.

Le Pouvoir algérien les qualifie outrageusement de « traîtres », voire de « collabos », aujourd'hui encore, ce qui est scandaleux, **alors qu'ils avaient fait des choix lucides et civilisationnels** ; quand on voit par exemple le commando Georges, tous anciens FLN ralliés à la France, ce n'était pas de simples « supplétifs » mais des hommes et des femmes qui avaient fait **des choix de société, de justice, d'équité**, de rapports entre l'homme et la femme, qui avaient en somme rejeté la charia et tout ce qu'elle comporte d'inhumain, de dégradant. Les faits donnent aujourd'hui totalement raison à ces hommes et ces femmes courageux, hélas trahis par la France. **Il est très important de réhabiliter leur mémoire.**

**Boumediene déclare d'emblée qu'il n'est pas lié par les « accords d'Évian »**, au moins c'est clair.

**Ferhat Abbas et Ben Bella président en apparence aux destinées de l'Algérie**, mais pour peu de temps, c'est un habillage, une façade de civils. En août 64, Ferhat Abbas est arrêté et incarcéré à Lambèse. Mohammed Boudiaf lui est condamné à mort mais réussit à gagner la France puis le Maroc. Après un **soulèvement en Kabylie**, réprimé par l'ANP (qui succède à l'ALN), et qui fait probablement **400 morts**, Hocine Aït Ahmed est lui aussi condamné à mort, il réussit à s'évader et gagne la Suisse.

**En 1965 Boumediene prend officiellement le pouvoir**, véritable Coup d'État à la soviétique, il n'hésite pas à se débarrasser de Ben Bella qu'il jette tout bonnement en prison (il y restera 14 ans).

## **Boumediene va régner d'une main de fer sur l'Algérie pendant 14 ans**

Boumediene suspend la Constitution, supprime le Parlement, cumule les fonctions de Premier Ministre, ministre de la Défense et président du FLN. Mais **le cœur du système c'est la Sécurité militaire (la SM)** qui regroupe tous les services de Renseignement, directement placée sous l'autorité de Boumediene et qui devient en 1990 la DRS (Direction du renseignement et de la sécurité); cette police politique surveille tout le monde, recourt aux arrestations des opposants, aux séquestrations arbitraires, à la torture, aux exécutions, y compris à l'Étranger. **C'est en réalité cette instance qui décide de tous les choix politiques** .

Le pays est verrouillé et **la répression s'étend aux Kabyles qui veulent garder leur langue**, le tamazigt, avec un alphabet basé sur l'alphabet latin, et leurs coutumes. Le Pouvoir veut faire disparaître toute trace de civilisation berbère ( bien antérieure pourtant aux envahisseurs arabes).

Interdiction également sous peine d'emprisonnement de détenir chez soi une Bible.

**Des centaines de personnes ne convenant pas à Boumediene sont arrêtées, torturées.** Dans toutes ces actions on discerne notamment le vieil antagonisme culturel entre arabes (Boumediene) et Kabyles.

Ainsi sur ordre de Boumediene, Mohamed Khider et Krim BelKacem, **chefs historiques du FLN, sont assassinés**, l'un devenu encombrant, à Madrid en 1967 et l'autre, Kabyle, étranglé à Francfort en 1970. Paradoxalement la majorité des victimes des purges et qui ont combattu la France, choisissent, pour ceux qui ne sont pas exécutés d'aller vivre en France. C'est quand même un comble...ou **un aveu** ! Curieusement Boumediene semble néanmoins jouir d'un certain prestige auprès d'une partie de la population, mais tous les opposants ont été éliminés. Il sera même en 1976 élu à la Présidence avec 99 % des voix mais il faut dire qu'il est le candidat unique, comme dans tous les régimes totalitaires.

**Boumediene poursuit les nationalisations** à tout va, à commencer par la confiscation de tous les Biens des européens d'Algérie (fermes, commerces, industries...) à la soviétique, beaucoup d'officiers sont formés en URSS et dès l'indépendance Moscou envoie ses techniciens... En 1971, Boumediene nationalise le secteur des **hydrocarbures** que la France a découvert au Sahara et mis en exploitation.

**La rente pétrolière est une manne d'or pour les finances publiques** du nouvel État, en particulier après la flambée des prix consécutive au premier « choc pétrolier » de 1973.

Ce qui est invraisemblable c'est qu'avant 1830, **le Sahara ne faisait nullement partie de ce que la France dénommera Algérie**. De Gaulle sans aucune réflexion et alors que d'immenses gisements de pétrole et de gaz sont découverts dans l'extrême sud, attribue toutes ces richesses au GPRA sans se soucier des pays voisins comme le Maroc ou le Niger et refusant aux Touaregs, pourtant pro-français, de disposer d'un territoire autonome. **C'est en effet en 1903 que la France annexe Colomb-Béchar, jusqu'alors possession marocaine**, afin d'établir une continuité avec ses colonies africaines et ensuite la partie ouest du Sahara, précédemment sous contrôle marocain.

**Après le décès**(jamais éclairci)**de Boumediene** en décembre 1978, à 46 ans, l'armée met le colonel **Chadli Bendjedid** pour lui succéder à la présidence. Chadli libère Ben Bella mais en 1980 réprime le mouvement de protestation Kabyle contre l'arabisation forcée. Prise d'assaut par la police de l'université de Tizi-Ouzou.

En 84 Chadli est « réélu » et fait des **concessions très importantes aux islamistes** avec en juin l'adoption d'un nouveau **code du statut personnel et de la famille**. Il consacre, **conformément à la loi islamique, l'inégalité entre l'homme et la femme et l'autorité de l'homme sur la femme**. En outre la conclusion d'un « mariage » pour la femme incombe au tuteur qui est soit le père soit un proche parent. **La polygamie est autorisée**. Le divorce est de droit pour le mari mais quasiment impossible pour la femme. Sans parler du problème des successions où la femme est brimée. En somme **ni plus ni moins que la Charia**.

## **La situation économique du pays continue de se dégrader**

La situation économique fluctue en fonction des cours du pétrole. L'agriculture (blé, viticulture, arbres fruitiers...) très prospère à l'époque de la France, ne produit quasiment plus rien et tous **les aliments y compris de première nécessité doivent être importés**. Enfin une partie de la manne pétrolière est détournée au profit de l'enrichissement des dignitaires du Régime. La corruption est générale.

Pendant ce temps la population qui était de moins de 10 millions à l'Indépendance **dépasse 40 millions**, avec tous les problèmes qui en découlent en particulier en matière de logement et un chômage généralisé. **Des émeutes éclatent à Oran en 1982, dans la Casbah d'Alger en 1985, à Constantine et Sétif en 1986**, partout la répression est terrible et cause de **nombreux morts**.

**En 1988**, de nouvelles émeutes ont lieu dans toute l'Algérie, l'État de siège est proclamé. L'armée déploie ses chars et **ouvre le feu sur les manifestants**, abat les meneurs. On dénombre **plusieurs centaines de morts**, de très nombreux blessés et des milliers d'arrestations, la torture est systématique.

En 89, « réélection » de **Chadli qui promet des réformes**. Adoption d'une nouvelle constitution ouvrant la voie au multipartisme. Les islamistes en profitent pour créer le Front islamiste du salut (FIS). Des opposants comme Boudiaf rentrent en Algérie et des groupes d'opposition s'expriment. Par ailleurs la collectivisation des terres est abandonnée et l'économie se libéralise quelque peu. Les algériens se prennent à espérer.

Sans faire de bruit mais très efficacement, **les islamistes se sont implantés**, mettant en place autour des mosquées des services sociaux et médicaux pour la population, des activités socio-culturelles pour les jeunes. Le Front islamique du salut (**FIS**) **remporte les élections municipales**.

En 1991, au premier tour des **législatives, le FIS atteint 47,3 %** des suffrages exprimés. Un raz de marée

qui prend de court l'État Major des Armées. Une défaite écrasante du FLN au second tour est prévisible.

## **Décennie noire, la guerre civile la plus effroyable**

L'État Major ordonne à Chadli de démissionner. **Les élections sont reportées, l'État de siège proclamé, le FIS dissous** et les arrestations massives commencent (30 000 dès le départ)

A partir de l'été 1992 le pays s'enfoncé dans la guerre civile, que les algériens appellent « **la décennie noire** » (1992- 2002) et qui se prolonge partiellement jusqu'en 2005.

Le FIS passe dans la clandestinité et crée l' AIS (l'Armée Islamique du Salut) qui **prend le maquis et tend des embuscades meurtrières à l'armée régulière**. D'autres groupes islamistes voient le jour, notamment le GIA (Groupe Islamique Armé), dont il se dit qu'il est manipulé par les services secrets, ou encore le MIA (Mouvement Islamique Armé) et les exécutions font rage, y compris à l'intérieur des groupes islamistes et le clan des généraux au pouvoir utilise même cette guerre civile pour éliminer les dirigeants qui lui déplaisent.

**La barbarie atteint des sommets** que nous avons hélas connu dans les émeutes de 45 ou durant la période 54-62 lors des massacres par le FLN de familles de harkis ou d'européens: les islamistes éventrent et découpent les femmes enceintes, embrochent et font rôtir bébés et enfants, enlèvent les jeunes femmes que les « barbus » emmènent au maquis pour en faire des **esclaves sexuelles avant de les égorger quand elles ont assez « servi »**. Les islamistes parlent « d'offrandes à Allah » !!!

**L'Algérie va vivre ces 10 années coupée du monde**. L'ancien chef historique du FLN, Mohamed Boudiaf, revenu au pays après 25 ans d'exil est assassiné. Le Régime algérien censure toutes les images des tueries qui ensanglantent le pays. On estime que cette guerre civile **fait au moins 200 000 morts**, des milliers de mutilations, de viols et la pratique systématique des égorgements ou décapitations mais comme pour le massacre des harkis, 30 ans plus tôt, aucun dénombrement officiel n'est réalisé. C'est la chape de plomb .

Une fois de plus **des centaines de milliers d'Algériens qui ne voulaient pas de la France, la rejoignent**, mais que comptent ils faire en France, eux qui l'ont chassée d'Algérie ? La piller après avoir pillé l'Algérie ?

Les généraux veulent en finir et ont besoin d'un habillage ; ils se tournent vers **Boutéflika**, comme prête nom, en son temps le protégé de Boumediene, mis à l'écart pour ses **frasques et ses détournements de fonds** et poussé à quitter l'Algérie en 1981.

A l'époque il part comme par hasard à Paris où il retrouve les dignitaires du régime algérien venus se **faire soigner au Val-de-Grace** (les services de santé algériens sont à l'abandon), **investir dans des appartements à Neuilly** ou sur la Cote d'Azur, fréquenter les boutiques de luxe, mettre leurs enfants dans les meilleurs lycées parisiens...Comme en URSS lors des privatisations, celles réalisées en Algérie, profitent essentiellement à la Nomenklatura. La corruption est à tous les niveaux.

**On crache sur la France mais on vient y vivre.**

**Début 1999, Bouteflika prend donc la Présidence**. En 2001 il soutient la répression des manifestations en **Kabylie (au moins 120 morts)** et tend la main aux islamistes (parce que c'est le choix des généraux) jusqu'à s'appuyer sur les islamistes pour sa réélection en 2004.

**Il accorde une amnistie aux groupes islamistes s'ils rendent les armes** C'est la fin ou presque de la guerre civile qui ensanglante l'Algérie depuis 10 ans. Parmi les conditions de cette paix civile, **l'interdiction d'évoquer sous quelque forme que soit ces terribles années sous peine de prison voire peine de mort** pour atteinte à la sûreté de l'État. **La chape de plomb est définitivement tombée sur l'Algérie**.

Si la paix est revenue, le pays n'en est pas moins dans **une misère profonde et c'est le règne des combines , des compromissions**. L'Algérie va bénéficier entre 2005 et 2012 de l'augmentation des prix des hydrocarbures qui constituent pratiquement la seule ressource.

En 2013, au cours de son troisième mandat, **Boutéflika qui a 76 ans est frappé par deux AVC** et ne peut pratiquement plus parler ; il part se faire soigner en France (la dette de l'Algérie aux hôpitaux français dépassera 40 millions d'euros en 2024).

**Le frère de Boutéflika, pourtant corrompu, prend les rênes du pays** et la nomenklatura laisse faire.

## **Nouveau vent de contestation, le HIRAK**

2017, un vent de contestation inédit contre la loi de finances, **manifestations pacifiques** pour réclamer plus d'ouverture et des élections libres, naissance d'un mouvement populaire anti-régime, **le HIRAK**.

Après une phase d'attente, les manifestations sont **réprimées avec une particulière violence**, nombreuses



arrestations et emprisonnements. Les « généraux » interdisent toute remise en question d'un parti unique, le FLN, aux mains des militaires et de la nomenklatura qui détient en outre tous les leviers économiques.

**En 2018 à l'annonce d'un cinquième mandat** pour ce président invisible et qui ne peut plus parler, les algériens descendent dans la rue. **Boutéflika est contraint à la démission** le 2 avril 2019 et des condamnations pénales sont prononcées contre le clan Boutéflika pour corruption, détournement de fonds... En 2020, le mouvement de protestation reprend en Kabylie pour demander la libération des personnes emprisonnées, mais bien sûr en vain.

## **Le fond de commerce de la haine contre la France**

Un nouveau président désigné par l'État Major général (l'ÉMG) est « élu », **Abdelmadjid Tebboune**.

Les problèmes du pays n'ont jamais été aussi aigus et la nomenklatura tente de se maintenir au pouvoir en continuant de vitupérer contre la France et en utilisant depuis 30 ans des arguments toujours aussi fallacieux. C'est **son fond de commerce, la haine contre la France et les « méfaits de la colonisation »**. Hélas les dirigeants français, les uns après les autres, tombent dans le piège et en rajoutent, croyant naïvement se faire bien voir, la palme revenant au président Macron qui a été jusqu'à déclarer que la « *colonisation française était un crime contre l'humanité* ».

Enfin des « documentaires » comme sur Arte le 2 fév 2025 « *colonisation une histoire française* », 3 heures, tissu de mensonges, **ne cessent de mettre de l'huile sur le feu**. Sans parler des programmes scolaires en Algérie tout autant qu'en France ou des élucubrations de « l'historien » aux ordres, Benjamin Stora.

Parmi les mensonges récurrents le personnage de l'Émir Abd el Kader, fort bien traité ainsi que sa smala après sa reddition, qui devint un grand ami de la France et tout spécialement de Mgr Dupuch, premier évêque d'Alger, Abd el Kader qui fut même un protecteur des chrétiens au Proche Orient : en 1860 à Damas où il résidait il se porte au secours des chrétiens et le Pape Pie IX le décore d'une distinction vaticane.

**En Algérie, depuis 60 ans, tout n'est que compromissions. Après avoir dilapidé, pillé toutes les ressources, le pays est exsangue**, se raccrochant à l'ultime filière encore exploitable, les hydrocarbures.

Pour s'attirer les bonnes grâces de la population le Pouvoir distribue depuis 60 ans des cartes « d'ancien combattant » à tout va, avec à la clé une pension, un petit emploi de fonctionnaire ou un logement.

**Sont dénommés martyrs** (terme islamique) tous ceux qui sont censés avoir lutté contre les « mécréants », en l'occurrence la France, même ceux de la dernière heure, voire nés après l'Indépendance.

La population n'ose se révolter, toute manifestation étant comme toujours réprimée de manière extrêmement violente et les emprisonnements sans jugement toujours aussi arbitraires.

## **Persécutions contre les évangélistes**

**En 2024 le Pouvoir ferme les 38 dernières églises évangéliques (protestantes)**, fidèle en cela à sa ligne totalitaire : un État algérien uniquement arabe et musulman.

Précisons que dès 1830 la République française, anti cléricale et maçonnique, s'est empressée de passer un **accord avec les chefs religieux de l'Islam de ne faire aucun prosélytisme catholique auprès des populations arabo-berbères**, facilitant au contraire l'exercice du culte musulman qui bénéficie d'une protection particulière.

Les catholiques ont donc été contraints de se limiter strictement à une présence au sein des populations d'origine européenne. **Le père de Foucault** avait pourtant prédit « Si on ne convertit pas les populations autochtones **dans 50 ans la France sera chassée** ». C'est d'autant plus dommageables que les arabo-berbères sont d'un naturel religieux et que l'indifférence religieuse des occidentaux les blesse.

Enfin à l'époque, les musulmans pour devenir pleinement français se heurtent au fait qu'ils **veulent généralement garder la loi islamique (la charia) au dessus de la loi républicaine** concernant en particulier la polygamie, le statut inférieur de la femme ou les successions. Problème qui perdure dans nos sociétés occidentales, **l'Angleterre allant même jusqu'à reconnaître les tribunaux islamiques** compétents pour les affaires familiales ou la France fermant les yeux sur les mariages qui ne passent pas préalablement par la mairie comme la loi républicaine les y oblige.

**Au départ de la France en 1962, les églises catholiques sont transformées en entrepôts**, seuls quelques édifices restent ouverts, essentiellement à Alger ou Oran, mais pour les populations extérieures comme les coopérants ou les éventuels touristes. Poudre aux yeux. Enfin les sont cimetières dévastés.

Si les catholiques n'ont jamais cherché à prêcher « la bonne parole », y compris les ordres monastiques qui ont été plutôt bienveillant à l'égard du FLN qu'ils ont soigné et abrité, **les protestants évangéliques** ont eux par contre réalisé, essentiellement après l'Indépendance, un important travail qui s'est traduit par de **nombreuses conversions parmi les musulmans, en particulier en Kabylie.**

Le Pouvoir les persécute, ferme les lieux de prière, interdit les rassemblements et la possession de Bibles.

## **Un pays arabe, musulman et soviétique**

Avec l'Algérie nous sommes devant **un cas de figure unique en son genre.** Des dirigeants qui ont fait le choix d'un pays arabe et musulman (**la charia pour tous**), mais qui refusent de laisser le pouvoir aux « barbus » et qui **dirigent le pays selon le mode soviétique** que leur a enseigné en son temps le KGB, enfin qui envoient leurs familles vivre en France, chez le « colonisateur » qu'ils ne cessent de vilipender.

## **Tout à coup le plafond de verre du mensonge et de la désinformation explose**

**Boualem Sansal** fait éclater la vérité, ce que l'Algérie lui fait chèrement payer par un enfermement arbitraire. **Kamel Daoud** reçoit le prix Goncourt pour son roman « *Houris* » qui **dévoile l'horreur de la « décennie noire »**, et bien d'autres auteurs, notamment des femmes très courageuses (Yasmina Liassine et son roman *L'oiseau des français*) ainsi que des journalistes que l'on retrouve notamment sur CNews, comme Sonia Mabrouk (origine tunisienne), Naïma M' Faddel (origine marocaine) qui osent enfin parler.

**Hocine Aït Ahmed**, un Kabyle, né en 1926 à Tizi-Ouzou, dernier des 9 chefs historiques du FLN, mort à Genève en 2015, déclare en 1990 : « Du temps de la colonisation ? **Du temps de la France ? Mais c'était le Paradis:** des fleurs, des fruits, des légumes partout, des restaurants. **Maintenant nous manquons de tout,** de crèches, d'écoles, d'hôpitaux, de dispensaires mais le Parti et la Police ont des immeubles neufs ».

En 2005, il insiste dans la revue Ensemble : « les religions, les cultures juives et chrétiennes se trouvaient en Afrique du Nord bien avant les arabo-musulmans, eux aussi colonisateurs, aujourd'hui hégémonistes ».

Et il poursuit « **Avec les Pieds Noirs et leur dynamisme, l'Algérie serait aujourd'hui une grande puissance africaine, méditerranéenne.** Hélas je reconnais que nous avons commis des erreurs politiques. Il y a eu envers les Pieds-Noirs des fautes inadmissibles, des **crimes de guerre envers des innocents** et dont l'Algérie devra répondre au même titre que la Turquie envers les Arméniens » .

**Hélie Denoit de Saint Marc** : « La France a cru donner la liberté à un Peuple, en la donnant à un clan, elle a condamné l'Algérie aux convulsions des Nations bâties sur un malentendu, elle l'a amputé d'une grande partie de ses forces ».

**Georges Bidault** : ancien chef du Conseil National de la Résistance, écrit dans son livre « D'une résistance à l'autre » : **Les Français qui n'ont pas voulu de l'Algérie française auront un jour la France algérienne** ».

**Boualem Sansal** : « L'Algérie ne tient encore que par la corruption massive que le Régime entretient pour maintenir un semblant d'État, grâce à la rente pétrolière, dont une grande partie est captée par les dignitaires du Régime et les Oligarques qui leur servent de prête-noms. **Une nouvelle guerre civile** est en route ; la France sera durement touchée. »

Ainsi, en donnant l'Algérie à un clan mafieux **De Gaulle a condamné l'Algérie à la dictature, à la misère et à l'obscurantisme,** avec toutes les répercussions que nous savons sur la France, tant au niveau de l'immigration incontrôlée, de son islamisation inéluctable, que de la perte des réserves pétrolières, gazières et minières **qui pouvaient rendre nos deux pays économiquement complémentaires et prospères.**

**Puisse un jour les deux rives de la Méditerranée, berceau de nos civilisations, retrouver la paix et la prospérité.**

Mais c'est une course contre la montre car comme l'a si bien dit **Boualem Sansal** « Dans l'état de fracturation sociale et politique où se trouve **la France, elle pourrait éclater et sombrer...** chaque jour les islamistes s'enhardissent dans des versions radicales » et sans faire de bruit occupent le terrain c'est à dire ne se contentent plus d'implanter mosquées et écoles coraniques mais **colonisent** les banlieues, les associations en particulier sportives, les syndicats dans les entreprises et bien sur les commerces.

« **vient un moment où la proie cesse de se débattre, elle accepte l'inéluctable, l'islamisation** »

**D.Cadet**

auteur de « **La guerre d'Algérie à 20 ans** » réédité chez Dualpha, 80 photos inédites

